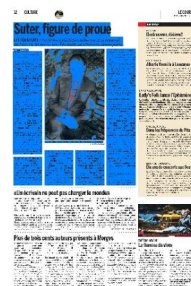


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 12
Surface: 43'946 mm²

Suter, figure de proue

LITTÉRATURE • *Les lettres helvétiques débarquent ce vendredi au Livre sur les quais, avec l'écrivain zurichois aux avant-postes.*

THIERRY RABOUD

Martin Suter fait un retour en force. Après avoir consacré un quatrième épisode, plutôt décevant, à sa série policière centrée sur le détective Allmen (*Allmen et la disparition de Maria*, 2015), l'écrivain zurichois marque de son empreinte la rentrée littéraire francophone: la traduction de l'excellent *Montecristo* vient de sortir chez Christian Bourgois, éditeur parisien qui accompagnera la semaine prochaine son auteur au Livre sur les quais de Morges (lire ci-dessous).

Oui, il faut se réjouir que Suter ait délaissé, le temps d'un thriller, le rentier dandy qui nous avait habitués à mener l'enquête en polars feutrés et élégants. Car ce texte rapide, monté en courtes séquences et tenu de bout en bout par un style simple et efficace, se montre assez profond pour faire de *Montecristo* un pavé hardiment jeté dans la mare financière suisse.

C'est que le Zurichois n'a jamais hésité à draper d'un voile fictionnel son pessimisme sociologique, comme pour mieux plonger sa plume dans les remous qui hantent notre pays – ce «small world» trop parfait pour ne pas être malhonnête. Volontiers complotiste, voilà bientôt vingt ans et presque autant de romans à succès que Suter lance des personnages



Avec «Montecristo», Martin Suter signe l'un de ses meilleurs romans.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 12
Surface: 43'946 mm²

plutôt fades sur la piste de gigantesques conspirations familiales ou mondiales.

Troublant de réalisme

Tandis que se dénouent peu à peu les fils de ses intrigues, souvent trempés dans l'encre noire du polar, le romancier se fait fort de laisser affleurer des sujets de société documentés avec précision, de l'addiction hallucinogène (*La Face cachée de la lune*) aux compromissions de l'industrie agroalimentaire (*Un Ami parfait*).

Dans *Montecristo*, la haute finance est au cœur de la cible. Et la méthode Suter fonctionne à merveille, prenant prétexte d'une périlleuse enquête sur les opacités du système monétaire helvétique pour décocher ses flèches sur la morgue des financiers à gros cigares – d'opulents Montecristo, on l'imagine. On y suit donc les aventures du vidéo-reporter Jonas Brand, personnage de peu de relief comme Suter aime à les décrire. On ne lui en tiendra pas rigueur, car la trame, elle, ne manque pas de rebondissements dès lors que ce journaliste chanceux se retrouve face à deux coupures de cent francs possédant le même numéro de série. Impossible! A moins qu'une invraisemblable machination, où tremperaient toutes les hautes sphères politiques et financières, ne puisse expliquer cette découverte hautement improbable.

Et c'est dans ce «hautement improbable» que Suter laisse éclater son talent. Car pour fantaisiste qu'elle soit, l'intrigue ne se tient pas moins aux lisières du vraisemblable, ponctuée de détails concrets qui achèvent de la rendre séduisante. A la fin de son texte, l'auteur remercie

Peter Siegenthaler, ancien directeur de l'Administration fédérale des finances, pour sa «critique constructive», mais aussi Urs Rohner, président du conseil d'administration de Crédit Suisse pour son «indication dramaturgique importante», ou encore le conseiller fédéral à la retraite Moritz Leuenberger pour ses «précieux contacts». Avec de tels garants, l'improbable fiction n'en devient que plus troublante de réalisme...

La morale est sauvée

Face au scoop du siècle, l'attachant Jonas Brand est, lui aussi, forcé d'y croire, contraint d'abandonner ses velléités artistiques pour plonger dans les rouages cyniques du capitalisme. Ce cynisme que Suter, à l'époque où il travaillait comme publicitaire pour une grande banque de la place, avait lui-même érigé en slogan: «Laissez votre argent travailler pour vous. Vous travaillez bien pour lui.»

Depuis, les temps ont changé, et la Suisse que dépeint *Montecristo* est ébranlée par le doute. Et si l'indécent château de cartes, à grand-peine reconstruit au lendemain de la crise de 2008, menaçait de s'effondrer à nouveau? L'innocence n'est plus de mise, et si la morale est (de justesse) sauvée, le système n'est plus que cette bulle de savon «planant en rase-mottes au-dessus de la réalité, toujours à un cheveu de ses pointes acérées». Jusqu'au prochain coup de vent. LA LIBERTÉ

Martin Suter, *Montecristo*, Ed. Christian Bourgois, 338 pp.

Rencontre avec Martin Suter au Livre sur les quais, samedi 5 septembre, 13h30, animée par Isabelle Rüf.